2609061 3Folio : q1 - Type : qINT 26-09-29 07:55:18
L : 170 - H : 240 - Couleur : Magenta

Prospective pour l'action écologique

Sous la direction de
Hiba Debouk
Jean-Baptiste Marie
Nicolas Tixier

Vers d'autres récits territoriaux

Colloque de Cerisy

Éditions Apogée

2609061 3Folio : q2 - Type : qINT 26-09-29 07:55:18
L : 170 - H : 240 - Couleur : Magenta

Sommaire

4 Le temps d'après
Hiba Debouk, Jean-Baptiste Marie et Nicolas Tixier

Partie 1

11 Débats autour d'une épistémologie du projet, de la prospective et de la planification

12 Trois communs pour un urbanisme de l'incertitude
Pascal Amphoux
20 Raconter le futur pour mieux construire nos territoires
Franck Boutté
32 Les concepteurs sont des créateurs d'imaginaires
Hiba Debouk
45 La prospective peut-elle nourrir la planification écologique ?
Jean-Marie Quéméner

Partie 2

51 Vision des « futurs » de l'écologie au XXe siècle, échanges entre l'Europe et les États-unis

52 Enquête, exploration, visualisation, inventaire écologique : le projet comme *écologie humaine* (1900-1970)
Catherine Maumi
77 Urbi/Orbi. Quatre récits concurrents sur l'évolution possible des rapports entre ville et campagne
Sébastien Marot
90 À la recherche du futur de l'architecture : le moment prospectif (1958-1978)
Mélina Ramondenc

2609061 3Folio : q3 - Type : qINT 26-09-29 07:55:18
L : 170 - H : 240 - Couleur : Magenta

Partie 3

103 **Représenter « demain » par la cartographie**

104 Petite histoire des représentations de la prospective
Jean-François Coulais
122 Prospective stratégique urbaine en Europe : leçons de Genève et du Luxembourg
Panos Mantziaras
138 Vers une nouvelle école de cartographie : repenser la représentation du vivant à l'ère de l'anthropocène
Karine Hurel
149 Pour une architecture qui répare et relie
Marion Waller

Partie 4

157 **Décloisonnement/recomposition des mondes**

158 Peut-on imaginer des institutions écologiques ?
Lucile Schmid
170 « Un joyeux début pour la fin du monde. » Des fictions pour faire parler des lieux avant leur disparition
Laurent Matthey
182 Greymatter : vers une recomposition des mondes
Jérôme Picard
192 Le projet « Amiens 2030 »
Arnold Landais
205 Voyager dans les futurs inconfortables des territoires
Sylvain Grisot
216 Prospective pour trois « faces arrière » : idéation et fabrication de trois illustrations
Louise Jammet

230 Prospective et utopie
Jean-Louis Violeau
240 Éphémères
Carolina E. Santo

248 Cahier photographique
250 Les auteurs

2609613Folio : q4 - Type : qINT 26-09-29 07:55:18
L : 170 - H : 240 - Couleur : Magenta

Hiba Debouk
Jean-Baptiste Marie
Nicolas Tixier

Le temps d'après

« L'avenir est comme le reste :
il n'est plus ce qu'il était. »
Paul Valéry, 1937

La prospective peut-elle servir l'action écologique ? Le changement climatique montrant d'ores et déjà ses effets, la construction d'un monde plus résilient et plus soutenable invite à penser autrement et collectivement notre rapport au futur. Comment alors une démarche prospective peut-elle nous aider à comprendre, explorer et anticiper, avant de décider et d'agir sur l'avenir sans chercher à le prédire ? Il s'agit pour nous d'abord de convoquer d'autres représentations et de mobiliser d'autres acteurs pour imaginer de nouveaux récits territoriaux, mais aussi pour interroger les choix auxquels nous sommes confrontés face aux options envisageables autant qu'aux incertitudes. Si la prospective procède par une réflexion sur ce qui est possible, probable ou désirable, comment alors inscrire l'action de chacune et chacun et pour chaque lieu dans des devenirs souhaitables ? Et quels sont ces futurs à mobiliser pour la prospective territoriale ? Car deux récits s'opposent habituellement : la prédiction programmatique, d'un côté, et l'imaginaire utopique ou dystopique, de l'autre (cette fameuse *conjecture*

2609061 3Folio : q5 - Type : qINT 26-09-29 07:55:18
L : 170 - H : 240 - Couleur : Magenta

romanesque rationnelle comme l'appelle Pierre Versins dans son anthologie de la science-fiction). Il convient peut-être d'imaginer une troisième voix : une voie qui emprunte aux deux premières et qui sait se mettre en débat. Une voie fondée sur un récit ancré dans un contexte qui, par nature, est toujours singulier, et un récit qui ose, à partir du présent, faire des liens entre hier et demain. Une voie qui choisit des continuités autant que des ruptures pour penser des devenirs, débattre des héritages et oser des fictions. Faisons le constat qu'il y a aujourd'hui dans les milieux de l'aménagement et de l'architecture un renouveau des pratiques par l'enquête, l'hybridation de disciplines et l'implication citoyenne, et cela au plus près des réalités du terrain.

Le colloque qui s'est déroulé au Centre culturel international de Cerisy du 6 au 12 juillet 2024 a examiné les prospectives d'hier ainsi que celles d'aujourd'hui au prisme d'expertises issues de diverses disciplines, à l'articulation entre les mondes de la connaissance et de l'action. À l'heure où l'utilité de la planification écologique nationale est interrogée, les modalités d'observation, de projection, d'accompagnement et d'implication des acteurs dans l'exercice prospectif des territoires ont été débattues à la lumière des contributions de sociologues, d'historiens, d'architectes, d'urbanistes, d'artistes et d'acteurs issus d'autres disciplines.

Le présent ouvrage collectif en rend compte en proposant une exploration des outils, récits et postures capables de nourrir une nouvelle écologie de l'action. Il cherche à comprendre comment la prospective, en croisant les regards, les savoirs et les expériences, peut contribuer à renouveler nos manières de penser les territoires, de dessiner l'architecture de demain et nos manières d'agir au quotidien. Structuré en quatre grandes parties, l'ouvrage tisse un dialogue entre recherche et projet, entre héritages et futurs, entre observation du réel et capacité à imaginer d'autres possibles. Il invite ainsi à décloisonner les pratiques comme les disciplines, à faire dialoguer les approches historiques, théoriques, artistiques et opérationnelles, mais aussi à rapprocher les mondes de la connaissance, de la conception, encore trop souvent éloignés. Au fil des contributions se dessine une même interrogation : comment faire de la prospective non pas un exercice de prévision, mais un espace de mise en débat des futurs, susceptible d'éclairer les choix du présent et d'accompagner les transformations à venir ?

2609061 3Folio : q6 - Type : qINT 26-09-29 07:55:18
L : 170 - H : 240 - Couleur : Black

Chacune des contributions reflète ainsi à sa manière une facette du nécessaire renouveau des imaginaires territoriaux, de nos façons de faire projet et des pratiques à déployer.

La partie 1, intitulée « Débats autour d'une épistémologie du projet, de la prospective et de la planification », interroge les fondements théoriques de l'urbanisme à l'heure des incertitudes planétaires. Elle explore comment dépasser le clivage entre programmation et projet, récit et planification, pour composer avec la complexité du monde. Elle rappelle que l'incertitude n'est pas un obstacle à l'exercice prospectif, mais constitue au contraire l'une de ses conditions mêmes : là où la planification cherche à maîtriser et à réduire l'incertitude, la prospective accepte de l'intégrer comme une donnée constitutive des futurs à envisager.

Cette partie s'ouvre sur la contribution de Pascal Amphoux, « Trois communs pour un urbanisme de l'incertitude ». L'auteur y esquisse une troisième voie, celle d'un urbanisme capable de composer avec l'incertain, en s'appuyant sur les notions de récit du lieu, d'utopie opératoire et de territoire de franchise. Franck Boutté expose ensuite dans « Raconter le futur pour mieux construire nos territoires » comment les récits prospectifs deviennent des outils d'alignement et de médiation, incarnant des futurs possibles et désirables pour les habitants. Dans « Les concepteurs sont des créateurs d'imaginaires », Hiba Debouk revient sur le rôle des concepteurs dans l'esquisse des imaginaires futurs et montre comment la prospective peut stimuler des récits positifs face à la complexité des enjeux écologiques. Enfin, Jean-Marie Quéméner, dans « La prospective peut-elle nourrir la planification écologique ? », questionne les apports de la prospective à la planification, plaidant pour une complémentarité entre la rigueur technique de la planification et la créativité des démarches prospectives.

La partie 2, « Vision des "futurs" de l'écologie au XX^e^ siècle, échanges entre l'Europe et les États-Unis », offre une généalogie des pensées écologiques en architecture et en urbanisme. Elle montre comment les préoccupations environnementales ont traversé le siècle dernier et les continents.

Catherine Maumi, dans « Enquête, exploration, visualisation, inventaire écologique : le projet comme écologie humaine (1900-1970) », retrace l'héritage de Patrick Geddes

2609061 3Folio : q7 - Type : qINT 26-09-29 07:55:18
L : 170 - H : 240 - Couleur : Magenta

et de ses héritiers, de Lewis Mumford à Ian McHarg, pour lesquels l'enquête de terrain doit précéder tout projet. Ce chapitre est suivi de celui ayant pour titre « Urbi/Orbi. Quatre récits concurrents sur l'évolution possible des rapports entre ville et campagne », au cours duquel Sébastien Marot propose une boussole pour s'orienter dans la diversité des discours sur la relation ville-campagne, de l'incorporation high-tech à la sécession agrarienne. Enfin, Mélina Ramondenc, dans « À la recherche du futur de l'architecture : le moment prospectif (1958-1978) », analyse le Groupe international d'architecture prospective (GIAP) et sa tentative d'hybrider biologie et technologie pour inventer de nouveaux environnements, ce qui constitue une parenthèse utopique souvent oubliée de l'histoire de la discipline.

La partie 3, « Représenter "demain" par la cartographie », s'attache aux outils de la représentation et à leur rôle dans la construction des imaginaires territoriaux. Elle interroge la manière dont cartes, images et dispositifs de représentation façonnent, au fil du temps, notre perception des territoires et notre capacité à nous projeter dans leur devenir. Car représenter un territoire ne consiste jamais seulement à en donner une image : c'est aussi sélectionner, rendre visible, mettre en relation et parfois rendre possible. Les contributions réunies dans cette partie explorent ainsi la manière dont les représentations peuvent faire émerger d'autres regards sur les territoires, révéler des transformations à l'œuvre et donner à voir des futurs possibles.

Jean-François Coulais, avec une « Petite histoire des représentations de la prospective », explore l'évolution des représentations du futur, du traité d'architecture de Filarète aux cartographies potentielles de Terra Forma. Panos Mantziaras, avec « Prospective stratégique urbaine en Europe : leçons de Genève et de Luxembourg », analyse des consultations internationales pour montrer comment la prospective urbaine devient un socle méthodologique pour répondre à la transition écologique. Puis, Karine Hurel, dans « Vers une nouvelle école de cartographie : repenser la représentation du vivant à l'ère de l'anthropocène », propose une critique de la cartographie conventionnelle, trop anthropocentrée, et appelle à une refonte des formations pour inventer un langage cartographique capable de représenter la complexité du vivant. Enfin, avec « Pour une architecture qui répare et relie » Marion Waller nous montre que la ville

2609061 3Folio : q8 - Type : qINT 26-09-29 07:55:18
L : 170 - H : 240 - Couleur : Black

peut redevenir un terrain d'expérimentation collective, où chaque détail architectural devient un levier pour retisser le commun.

La partie 4, « Décloisonnement/recomposition des mondes », élargit la réflexion à des enjeux transversaux et à des expériences concrètes. Elle souligne que l'action écologique appelle à repenser les institutions autant que les récits, mais aussi les pratiques du soin au cœur de la fabrique de la ville.

Lucile Schmid, dans « Peut-on imaginer des institutions écologiques ? », dresse le bilan des tentatives d'inscrire l'écologie dans les institutions françaises, depuis le premier ministère de l'Environnement jusqu'au secrétariat général à la Planification écologique, en soulignant la nécessité d'une société civile active pour les faire évoluer. Laurent Matthey, avec « "Un joyeux début pour la fin du monde." Des fictions pour faire parler des lieux avant leur disparition », montre comment la fiction peut être un levier d'enquête urbaine, en permettant de faire émerger des paroles et des attachements souvent ignorés des dispositifs de participation classiques. Jérôme Picard, avec « Greymatter : vers une recomposition des mondes. Pour une autre géographie du soin », présente une démarche prospective qui articule architecture, santé et vieillissement des populations pour recomposer des milieux de vie, du quartier au territoire. Arnold Landais, avec « Le projet Amiens 2030 », revient sur une expérience de prospective territoriale, détaillant une démarche collective qui a associé élus, habitants et experts pour construire un projet métropolitain. Ensuite, Sylvain Grisot, dans le chapitre « Voyager dans les futurs inconfortables des territoires », propose un dispositif d'ateliers prospectifs pour simuler des chocs, changer les postures des acteurs et faciliter le passage à l'action face aux crises. Pour clore cette partie, Louise Jammet, avec « Explorer la prospective des faces arrière par la création d'images », relate l'expérimentation d'ateliers créatifs visant à produire des imaginaires alternatifs pour les espaces urbains invisibilisés, tels que les parkings ou les stations-service, en se jouant des stéréotypes de la prospective médiatique.

En conclusion de ces quatre parties, Jean-Louis Violeau nous rappelle qu'en période de crise, l'utopie se cherche. Son texte nous convie à une lecture critique et analytique de l'ensemble des contributions au prisme des rapports qu'entretient la prospective avec l'utopie.

2609061 3Folio : q9 - Type : qINT 26-09-29 07:55:18
L : 170 - H : 240 - Couleur : Magenta

L'enjeu du terrain, nous l'avons aussi expérimenté lors de ce colloque le temps d'une journée où nous avons quitté la bibliothèque du château de Cerisy-la-Salle pour explorer et débattre par un transect à vélo, le territoire côtier dit « Entre deux havres ». Un territoire qui nécessite d'anticiper l'évolution du littoral, de penser la gestion du risque de recul du trait de côte, un risque directement lié au dérèglement climatique, et d'accompagner les acteurs et les habitants face à ces changements. Quelques photographies des lieux de cette escapade ponctuent l'ouvrage. Une manière de rappeler que le terrain n'était pas seulement un objet de discussion : il constituait une composante à part entière de la méthode du colloque, consistant à confronter les réflexions théoriques à l'épaisseur des situations territoriales et à l'expérience de celles et ceux qui les vivent et les transforment.

Cette approche du littoral, de sa poésie et de ses mutations se retrouve dans le travail de Carolina E. Santo, « Éphémères » — qui est comme une ouverture inquiète pour clore cet ouvrage —, à travers un récit géo-scénographique, sensible et situationniste, mettant en scène, en image et en parole la submersion et l'érosion des territoires côtiers.

Avant de vous laisser découvrir les contributions réunies dans cet ouvrage, nous tenons à remercier chaleureusement le Centre culturel international de Cerisy (CCIC) pour l'accueil de ce colloque.

2609061 3Folio : q250 - Type : qINT 26-09-29 07:55:25
L : 170 - H : 240 - Couleur : Black

Les auteurs

Pascal Amphoux
Pascal Amphoux est architecte et géographe. Il est chercheur associé au laboratoire AAU équipe Cresson et gérant du bureau d'études Contrepoint projets urbains (Lausanne). Pascal Amphoux a été professeur à l'ENSA Nantes jusqu'en 2022 et est l'auteur de nombreux ouvrages et publications portant notamment sur les rapports entre la pratique du projet, l'esthétique paysagère et les méthodes des sciences sociales.

Franck Boutté
Architecte de formation et ingénieur des Ponts et Chaussées, Franck Boutté est fondateur de l'Atelier Franck Boutté, une agence spécialisée en ingénierie et en coconception environnementale qui a vocation à accompagner les acteurs de l'immobilier et des territoires vers la création de lieux habitables et résilients aux mutations climatiques. Elle est devenue l'agence de référence concernant la conception et l'ingénierie environnementale.

Jean-François Coulais
Jean-François Coulais est professeur à l'école d'architecture Paris-Malaquais, chercheur à ACS et à l'Ipraus. Titulaire d'un master à l'université Harvard et d'un doctorat en géographie à l'EHESS, auteur de plusieurs ouvrages et de nombreuses publications, ses travaux de recherche portent sur l'histoire des villes et des paysages d'une part, sur leurs infrastructures et leurs représentations architecturales, urbaines et cartographiques, à l'articulation des cultures techniques, sensorielles et symboliques d'autre part. Il a créé la chaire Architecture de l'eau, enseigné plusieurs modules à Paris-Malaquais, et s'est lancé dans le projet de recherche-action Popsu, dont il fut le lauréat du ministère de la Transition écologique en 2022, intitulé « Partage de l'eau en Clunisois : comment anticiper les crises hydriques solidairement ».

Hiba Debouk
Directrice déléguée du groupe AREP, Hiba Debouk est ingénieure et urbaniste. Elle dirige l'équipe « Territoires », composée d'architectes, d'urbanistes, de paysagistes et d'ingénieurs. Elle conduit des études et stratégies territoriales articulant décarbonation et adaptation au changement climatique. Elle a notamment piloté l'étude prospective « Grand Annecy, Agglomération Archipel » et a assuré le commissariat de l'exposition « Réparer le futur », consacrée à la prospective et son déploiement au service de l'action écologique, pour le CAUE de Haute-Savoie.

Carolina E. Santo
Docteure en scénographie et artiste, Carolina E. Santo interroge les notions de lieu, d'espace et de territoire. Elle poursuit une recherche artistique sur ce qu'elle nomme « géoscénographie ». Actuellement professionnelle associée en arts du spectacle à l'université Côte d'Azur à Nice, elle a intégré le groupe de recherche Ttépic (Théâtre et transition, écologie profonde et intelligence collective). En 2022, elle est lauréate du programme « Mondes nouveaux » et crée l'association Assembler du dehors dont les activités se fondent sur une approche participative et contextuelle faisant du territoire son terrain, sa ressource, son œuvre et son lieu de mise en vue.

Sylvain Grisot
Sylvain Grisot est urbaniste et fondateur de dixit.net, une agence qui accompagne les territoires et les organisations qui font la ville dans leur redirection. Consultant, conférencier, enseignant et chercheur, il publie en 2024 *Redirection urbaine, sur les chantiers de l'adaptation de nos territoires*. Il est aussi l'auteur du *Manifeste pour un urbanisme circulaire* (éditions Apogée, 2021) et de *Réparons la ville !* avec Christine Leconte (éditions Apogée, 2022).

Louise Jammet
Louise Jammet est docteure en sociologie et titulaire d'un diplôme d'État d'architecte. Chercheuse et adjointe à la coordination de la recherche du groupe AREP, elle travaille sur les imaginaires urbains et la représentation et a publié avec Nils Le Bot *Imaginaires post-carbone. Trajectoires et faces cachées* en 2024. Elle étudie les discours attachés aux projets de planification urbaine et interroge les liens entre représentation du futur et conception spatiale au XXIe siècle.

2609613Folio : q251 - Type : qINT 26-09-29 07:55:25
L : 170 - H : 240 - Couleur : Black

Karine Hurel

Karine Hurel est géographe et cartographe. Déléguée générale adjointe de la Fédération nationale des agences d'urbanisme depuis 2019, elle a été responsable du pôle cartographie à la Datar, puis au CGET. Ses recherches sont axées sur les enjeux de représentation. Elle enseigne dans le master aménagement et urbanisme de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle est actuellement membre du comité scientifique de la consultation internationale d'urbanisme « Grande porte des Alpes » initiée par la métropole de Lyon.

Arnold Landais

Arnold Landais est urbaniste et géographe de formation. Aujourd'hui responsable de la prospective et des stratégies territoriales au sein de l'agence d'urbanisme de l'Orléanais, il a exercé pendant une quinzaine d'années au sein de collectivités locales et de services décentralisés de l'État. De par ses différentes expériences, il est particulièrement attaché au rôle que doit jouer la maîtrise d'ouvrage dans le cadre de la fabrique territoriale.

Panos Mantziaras

Panos Mantziaras est architecte-ingénieur, diplômé de l'université polytechnique nationale d'Athènes (NTUA), doté d'un master en architecture à l'université de Pennsylvanie et d'un doctorat en urbanisme de l'université de Paris 8, poursuivi par des études postdoctorales à l'université Meiji (Tokyo) et au Centre canadien d'architecture (Montréal). Il a été chef du Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère au ministère français de la Culture et de la Communication. À la direction de la fondation Braillard Architectes depuis 2015, il lance le programme de recherche et de culture « The Eco-Century Project », au sein duquel il développe les consultations internationales pour le « Grand Genève » (2017-2020) et pour le « *Luxembourg in Transition* » (2020-2022).

Jean-Baptiste Marie

Jean-Baptiste Marie est titulaire d'un diplôme d'architecte de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles et d'un diplôme supérieur d'arts appliqués de l'École Boulle, docteur en aménagement et architecture de l'université de Paris-Saclay, il a assuré la direction générale du Groupement d'intérêt public L'Europe des projets architecturaux et urbains de 2020 à 2026. Professeur des écoles nationales supérieures d'architecture, il a enseigné de 2011 à 2024, dans les ENSA de Versailles, de Normandie, puis de Clermont-Ferrand. Aujourd'hui, il enseigne à l'école Polytechnique, préside le Centre d'architecture Arc-en-rêve et l'ENSA Normandie.

Sébastien Marot

Philosophe et historien de formation, Sébastien Marot a été délégué général de la Société française des architectes où il a fondé et dirigé *la Tribune d'histoire et d'actualité de l'architecture*, puis la revue *Le Visiteur*. Il est professeur à l'école nationale supérieure d'architecture Paris Est où il enseigne l'histoire et la théorie de l'environnement. Auteur de nombreux ouvrages dont *L'Art de la mémoire, le territoire et l'architecture*, il codirige également avec Eric Alonzo la revue *Marnes : documents d'architecture*.

Laurent Matthey

Laurent Matthey est professeur à l'université de Genève et chercheur au Cresson. Ses recherches, situées au croisement de l'ethnographie et des études littéraires, s'intéressent aux enjeux politiques de la mise en récit de la fabrique urbaine, focalisant, pour ce faire, les registres sensibles et les régimes attentionnels qui y sont mobilisés. Il a récemment édité, avec Simon Gaberell et Elena Cogato Lanza, *Matières narratives. Concevoir la ville par le récit*.

Catherine Maumi

Catherine Maumi est architecte et historienne de l'architecture, professeure en histoire et cultures architecturales à l'ENSA Paris-la Villette, membre de l'équipe de recherche Ahttep, qu'elle a dirigée de 2020 à 2024. Ses recherches explorent la pensée architecturale, urbaine et paysagère étasunienne de manière à en comprendre les spécificités, notamment pour ce qui relève du rapport entre architecture, ville et nature. Elle a notamment publié, aux Éditions de La Villette, *Frank Lloyd Wright, Broadacre City, la nouvelle frontière* (2015) et *Frederick Law Olmsted, architecte du paysage* (2021).

Jérôme Picard

Cofondateur et associé d'une agence d'architecture et d'urbanisme nommée LOCAL, Jérôme Picard est également professeur associé ainsi que chef de recherche à la faculté des Beaux-Arts, de la musique et du design à l'université UIB à Bergen. Ses travaux portent sur la redéfinition des dynamiques urbaines et sociales à travers les échelles d'intervention

2609061 3Folio : q252 - Type : qINT 26-09-29 07:55:25
L : 170 - H : 240 - Couleur : Black

et en utilisant l'architecture comme outil d'action. Il est auteur de *Greymatter – Where Would You Like to Live When You Grow Up*.

Jean-Marie Quéméner

Jean-Marie Quéméner est ingénieur des ponts, des eaux et des forêts, fonctionnaire d'État et directeur du programme « Bâtiment et aménagement durable » au Secrétariat général à la planification écologique. Il a précédemment exercé plusieurs fonctions au sein des services du ministère de la Transition écologique sur les politiques de l'eau, de la protection de la biodiversité et de l'aménagement urbain. Il a copiloté la feuille de route de décarbonation de l'aménagement remise au ministre en juin 2023.

Mélina Ramondenc

Mélina Ramondenc est titulaire d'un diplôme d'État d'architecte, d'un master en sciences politiques, et est docteure en architecture de l'université Grenoble Alpes. Chercheuse associée au laboratoire MHA (ENSA Grenoble), ses travaux portent sur les visions prospectives et les futurologies du tournant des années 1960. Elle travaille actuellement au CAUE Rhône Métropole en tant que chargée des actions pédagogiques et de la médiation culturelle.

Lucile Schmid

Lucile Schmid est présidente de La Fabrique écologique, un cercle de réflexion sur les enjeux écologiques créé en 2013. Haut fonctionnaire de formation, elle est attachée à la vision d'institutions ouvertes sur la société, vision qu'elle a développée dans différents travaux et ouvrages. Membre du comité de rédaction de la revue *Esprit* depuis 1996, ses réflexions portent sur l'état de nos démocraties et sur les relations entre État et société. De 2023 à 2025, elle a effectué une mission au sein du mouvement Emmaüs pour y travailler sur les liens entre solidarités et pratiques écologiques. Elle est cofondatrice du prix du Roman d'écologie qui existe depuis dix ans.

Nicolas Tixier

Nicolas Tixier est architecte et professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble (Université Grenoble Alpes). Chercheur au laboratoire AAU équipe Cresson dont il a été le directeur de 2018 à 2024, il mène en parallèle une activité de projet au sein du collectif BazarUrbain. Ses travaux actuels portent principalement sur le transect urbain comme pratique de terrain, technique de représentation et posture de projet. Entre héritages et fictions, il interroge les territoires et leur fabrique par les ambiances.

Jean-Louis Violeau

Jean-Louis Violeau est sociologue, professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes, et est chargé de cours à Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il est chercheur au laboratoire AAU équipe Crenau. De 2012 à 2016, il a dirigé le laboratoire ACS fondé par Jean-Louis Cohen et Monique Eleb au sein de l'ENSA Paris-Malaquais où il a été nommé professeur après y avoir été chercheur durant quinze ans. Il a publié plus d'une vingtaine d'ouvrages, depuis les *Situations construites* (Sens & Tonka éd., 1998) jusqu'à *De quoi l'architecte est-il l'auteur ?* (Moniteur, 2025) auprès d'éditeurs variés, MIT Press, Éditions Recherches, B2, Joca Seria, in Folio, Picard, Seuil…

Marion Waller

Directrice générale du Pavillon de l'Arsenal, Marion Waller est urbaniste et philosophe de formation. De 2014 à 2020, alors au cabinet de Jean-Louis Missika, adjoint à la maire de Paris chargé de l'urbanisme et de l'architecture, elle a travaillé au lancement et à la mise en œuvre de l'appel à projets urbains innovants « Réinventer Paris ». En parallèle, Marion Waller a enseigné l'urbanisme à Sciences-Po Paris et à l'École polytechnique. Elle a également publié un essai de philosophie environnementale, *Artefacts naturels*, consacré aux enjeux de la restauration écologique et a enseigné l'éthique de l'environnement à l'université Paris-Est.

2609061 3Folio : q253 - Type : qINT 26-09-29 07:55:25
L : 170 - H : 240 - Couleur : Magenta



Photo de groupe du colloque « Prospective pour l'action écologique : vers d'autres récits territoriaux » (6-12 juillet 2024). | Archives Pontigny-Cerisy.

Soutiens

Le colloque et cette édition ont été soutenus par :
- le GIP EPAU (L'Europe des projets architecturaux et urbains) ;
- AREP (Architecture, Recherche, Engagement Post-carbone), agence pluridisciplinaire internationale spécialiste des infrastructures de mobilité et des espaces publics ;
- le laboratoire AAU (Ambiances, Architectures, Urbanités), équipe Cresson (Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain), UMR CNRS, École nationale supérieure d'architecture de Grenoble - Université Grenoble Alpes.

Remerciements

Aux équipes du Plan urbanisme construction architecture (Hélène Peskine et Monica-Isabel Diaz) et du GIP l'Europe des projets architecturaux et urbains, à l'initiative de ce colloque.
À Édouard Lacamp pour le travail de coordination éditoriale et à Cédric Pichat pour son aide à la préparation finale du manuscrit.
À l'ensemble des personnes et institutions qui ont donné leur autorisation pour la reproduction des documents graphiques et photographiques
À Antoine Cam pour avoir accueilli ce projet au sein des éditions Apogée et pour son accompagnement à l'élaboration finale du manuscrit.
À Laure Bombail pour son travail de graphiste.
Enfin, un immense remerciement à Édith Heurgon et à toute l'équipe du Centre culturel international de Cerisy pour avoir accompagné et rendu possible ce colloque.

2609061 3Folio : q254 - Type : qINT 26-09-29 07:55:25
L : 170 - H : 240 - Couleur : Black

Les colloques de Cerisy

Dans le cadre accueillant du château de Cerisy-la-Salle, monument historique du XVIIe siècle au cœur du département de la Manche, le Centre culturel international de Cerisy assure la programmation, l'organisation et la publication des Colloques de Cerisy. Il est le principal moyen d'action de l'Association des Amis de Pontigny-Cerisy (AAPC), reconnue d'utilité publique, dont la mission est de favoriser les valeurs intellectuelles et artistiques en développant les échanges culturels et scientifiques internationaux.

Une aventure culturelle et familiale

Prolongeant les célèbres Décades de Pontigny (1910-1939) initiées par Paul Desjardins en Bourgogne, les Colloques de Cerisy, installés en 1952 par Anne Heurgon-Desjardins en Normandie, sont aujourd'hui dirigés par Edith Heurgon, avec le concours de la famille Peyrou-Bas, réunie au sein de la Société civile du château de Cerisy.

Une expérience de vie et de pensée

De Pontigny à Cerisy se poursuit un même projet : offrir la possibilité, dans un cadre prestigieux, de « vivre et de penser avec ensemble », dont le caractère unique tient à la durée des rencontres, au génie du lieu, à l'hospitalité de la famille et à l'accueil de l'équipe du Centre culturel. En toute indépendance d'esprit et avec une volonté d'ouverture et de brassage des disciplines, des générations, des nationalités, les Colloques de Cerisy accueillent artistes, chercheurs, écrivains, enseignants, étudiants, responsables socio-économiques et politiques, ainsi que tout public intéressé par les sujets traités. Les débats tiennent un rôle clef pour confronter les points de vue et forger des idées neuves.

Une action durable et renouvelée

Depuis 1952, près de 1000 colloques ont abordé des domaines très divers (art, littérature, philosophie, psychanalyse, sciences, prospective…). La Normandie y tient une place de choix avec près de 100 rencontres, dont une série prestigieuse sur La Normandie médiévale. Plus de 700 ouvrages, publiés chez des éditeurs variés, sont aujourd'hui accessibles.

Un projet fédérateur et sociétal

L'Association des Amis de Pontigny-Cerisy est ouverte à toute personne intéressée par sa mission et rassemble aujourd'hui environ 1000 membres. Elle est présidée depuis 2023 par Jean-Louis Bancel, administrée par un Conseil de vingt personnes et soutenue par un Comité d'honneur rassemblant d'éminentes personnalités intellectuelles.
La Commission de coordination régionale regroupe, avec les universités normandes (Caen, Rouen et Le Havre, la DRAC, les collectivités territoriales, ainsi que divers acteurs culturels et scientifiques normands. Elle a pour objectif de construire des projets en Normandie et des partenariats locaux.
Le Cercle des partenaires, créé en 2005, réunit des entreprises, des collectivités territoriales ainsi que des organismes publics et des associations. Il apporte un soutien financier à l'AAPC et prend l'initiative de colloques sur des questions de société et de prospective.

Renseignements sur les Colloques
et publications de Cerisy
cerisy-colloques.fr — (+33) 2.33.46.91.66
CCIC, 2, le Château, 50210 Cerisy-la-Salle, France

LES COLLOQUES CERISY

2609061 3Folio : q255 - Type : qINT 26-09-29 07:55:25
L : 170 - H : 240 - Couleur : Black

Sélection de publications

Les Animaux, deux ou trois choses que nous savons d'eux, Hermann, 2014

L'usage des Ambiances : une épreuve sensible, Hermann, 2021

Repenser l'Aménagement du territoire, Berger-Levrault, 2020

Beautés vitales, une approche contemporaine de la beauté, PURH, 2025

Vers une république des Biens communs ?, Les liens qui libèrent, 2018

Brassages planétaires. Jardiner avec Gilles Clément, Hermann, 2020

Vers des Civilisations mondialisées : éthologie & prospective, L'Aube, 2004

Cultures et créations dans les métropoles-monde, Hermann, 2016

Du Développement durable aux transitions, Traversée, Hermann, 2022

Démocratie écologique : une pensée indisciplinée ?, Hermann, 2022

L'Écoute des mondes, Traversée, Hermann, 2005

Futurs de l'océan, des mers et des littoraux, Hermann, 2025

Gestes spéculatifs, Les Presses du réel, 2015

Économie circulaire : imaginaire et pratiques, Presses des Mines, 2024

Expertise, débat public, vers une intelligence collective, L'Aube, 2001

Faire avec le sauvage, renouer avec les vivants, HDiffusion, 2025

Humains, animaux, nature : quelle éthique des vertus ?, Hermann, 2020

Imaginaire, industrie et innovation, Éditions Manucius, 2016

Renouveau des Jardins : clés pour un monde durable ?, Hermann, 2014

Jardins en politique avec Gilles Clément, Hermann, 2018

Des possibles de la pensée (itinéraire de François Jullien), Hermann, 2014

Les lieux qui nous affectent, Hermann, 2021

Loger mobile, le logement au défi des mobilités, Hermann, 2023

La Mer, l'éolienne et le citoyen, Hermann, 2024

La Mésologie, un paradigme pour l'anthropocène (A. Berque), Hermann, 2018

Edgar Morin, les cent premières années, Hermann, 2023

Vers daes Politiques des cycles de l'eau, Le Bord de l'eau, 2025

De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble », Hermann, 2011

Portraits de pays : textes, images, sons, PU de Rennes, 2024

Prendre soin : savoirs, pratiques, nouvelles perspectives, Hermann, 2013

Prospective pour une gouvernance démocratique, L'Aube, 2000

Prospective et co-construction des territoires au xxi^e siècle, Hermann, 2020

Sciences de la vie, sciences de l'information, ISTE, 2017

La Sérendipité. Le hasard heureux, Hermann, 2011

L'empreinte de la Technique. Ethnotechnologie prospective, L'Harmattan, 2010

26090613 Folio : q256 - Type : qINT 26-09-29 07:55:25
L : 170 - H : 240 - Couleur : Magenta

Conception graphique et mise en pages
Laure Bombail

Crédits photographiques
Couverture, Jérôme Picard (juillet 2024).
Cahier photographique, Sylvain Grisot.

Correction
Nord Compo

Éditions Apogée
contact@editions-apogee.com
www.editions-apogee.com

ISBN 978-2-84398-916-2
© 2026 Éditions Apogée,
une marque de la société
Feuilles de style, Rennes.

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction, sous quelque forme
que ce soit, réservés pour tous pays.

Publié avec le concours du GIP EPAU (Groupement d'intérêt public, l'Europe des projets architecturaux et urbains), d'AREP (Architecture, Recherche, Engagement Post-carbone) et du laboratoire AAU (Ambiances, Architectures, Urbanités), équipe Cresson.

Achevé d'imprimer en septembre 2026
sur les presses de l'imprimerie Corlet
Dépôt légal : octobre 2026
N°d'imprimeur : 26090613
Imprimé en France